**Le Minor (Jean-Marie), Laurent (Gérard), Vicente (Gilbert), Pabst (Jean-Yves), Ludes (Bertrand), dir.,
*L'école impériale du Service de Santé militaire de
Strasbourg (1856-1870)***

P.U.S., Strasbourg, 488 p., 2007

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/456>

DOI : 10.4000/alsace.456

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 512

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Le Minor (Jean-Marie), Laurent (Gérard), Vicente (Gilbert), Pabst (Jean-Yves), Ludes (Bertrand), dir., *L'école impériale du Service de Santé militaire de Strasbourg (1856-1870)* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.456>

---

phénomène qui mériterait d'être analysé en soi. Elle s'exprime dans ces journées de novembre 1918. Elle ne finira pas de jouer son rôle et ce dès 1919, avec les grandes grèves de l'après-guerre. Et tous les partis (et syndicats, qui leur sont liés) auront su y faire appel ou y auront été contraints.

François Igersheim

LE MINOR (Jean-Marie), LAURENT (Gérard), VICENTE (Gilbert), PABST (Jean-Yves), LUDS (Bertrand) Dir. *L'école impériale du Service de Santé militaire de Strasbourg (1856-1870)*, P.U.S., Strasbourg 2007. 488 p.

Trente auteurs pour ce somptueux ouvrage sur l'Ecole de santé qui avait honoré Strasbourg avant la guerre de 1870 – et constitué une garantie de survie pour sa Faculté de médecine!

Fondé sur le travail du dernier sous-directeur de l'Ecole en 1870, J.-L. Rouis, *Histoire de l'Ecole Impériale du service de Santé militaire*, de 1898, cet ouvrage embrasse tous les aspects et toutes les personnalités qui ont marqué les 14 années strasbourgeoises de cette école. L'immeuble de la place de la cathédrale, un des rares exemples de la construction privée de haut de gamme affectée à la la location privée entreprise par Gustave Klotz, est analysé avec précision : il sera reconverti en Ecole de Santé militaire. Parmi les personnalités évoquées, on appréciera particulièrement le rôle que joue le médecin général Michel Lévy, Strasbourgeois et l'une des personnalités les emblématiques de la réussite des israélites français au service de l'Etat sous le Second Empire, dans la fondation de cette école (+ J.-L. Rouis). Charles Sédillot fait également l'objet d'une étude approfondie par Franck Billmann, J.-M. Le Minor et L.-F. Hollender (p. 201 à 243). Mais des directeurs aux répétiteurs et aux « santards » personne n'est oublié. Le journal d'Alfred Symon de Villeneuve (p. 111 à 134), étudiant « santard » de 1857 à 1858 est particulièrement intéressant comme témoignage sur la vie strasbourgeoise de ces années. Objet tout particulier de son attention : les jeunes Strasbourgeoises, « à la croupe opulente, comme la poitrine... aux cheveux blonds et à la stature élevée », « blondes *gretchen* » « cordiales » et « de bon accueil » et « qui savaient si bien valser »... N'avaient-elles d'yeux que pour ces futurs médecins militaires? Ah, le prestige de l'uniforme !.

François Igersheim

EPP (René), 1940, Editions Hirlé, 2008, 383 p.

La retraite constitue-t-elle un âge d'or dans la production littéraire ou historique des professeurs émérites? Le chanoine René Epp, spécialiste de l'histoire contemporaine, nous avait gratifié d'un triptyque : *L'enfer sur terre. Prêtres et religieux internés et déportés par les nazis (1940-1945)* ; *L'Eglise d'Alsace sous l'oppression nazie (1940-1945)*, parus tous deux en 2000 ; suivis de *La terreur nazie en Alsace (1940-1945)*, publiée en 2002. Les trois ouvrages avaient suscité des comptes rendus appuyés dans la *Revue d'Alsace* (2001, p. 349-350 et 2003, p. 366-367).